

**EXPOSITION  
 RENNES**  
 DU 3 DÉCEMBRE 2009 AU 2 MAI 2010

# Boat People

BATEAUX DE L'EXIL



## Informations pratiques

Retrouvez le site consacré à l'exposition et à son actualité :  
[www.boat-people.fr](http://www.boat-people.fr)

### Accès :

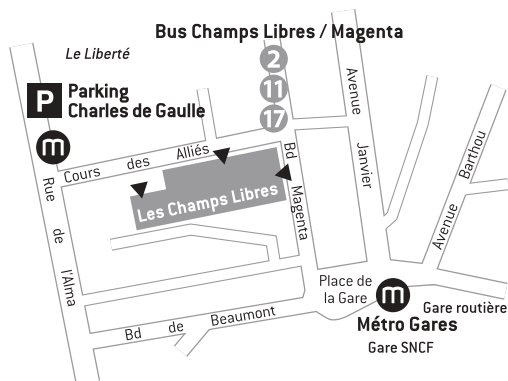
Méto : stations Gares, Charles de Gaulle  
 Bus : arrêts Champs Libres/Magenta, Colombier, Gares  
 Gare SNCF et gare routière à 100 m  
 Parking : Charles de Gaulle

### Horaires d'ouverture :

Le mardi de 12h à 21h  
 Du mercredi au vendredi de 12h à 19h  
 Samedi et dimanche de 14 h à 19 h  
 Fermeture le lundi et jours fériés

### Tarifs :

Plein tarif : 4 €  
 Tarif réduit : 3 €  
 Découverte 5 personnes : 14 €  
 Gratuit pour les moins de 8 ans



### INFORMATION DU PUBLIC

#### Lieu

Les Champs Libres  
 10 cours des Alliés  
 35000 Rennes

#### Contact

Tél. 02 23 40 66 00  
[contact@leschampslibres.fr](mailto:contact@leschampslibres.fr)

### INFORMATION PRESSE

#### Marion Violle

[m.violle@leschampslibres.fr](mailto:m.violle@leschampslibres.fr)  
 Tél. 02 23 40 66 27  
 Fax 02 23 40 66 31

#### Davina RICHARD

[d.richard@leschampslibres.fr](mailto:d.richard@leschampslibres.fr)  
 Tél. 02 23 40 66 39  
 Fax 02 23 40 66 31

[www.leschampslibres.fr](http://www.leschampslibres.fr)

DOSSIER DE PRESSE

## Sommaire

*"Pauvres gens nus, où que vous soyez,  
à souffrir de cet impitoyable orage qui vous lapide,  
comment vos têtes sans abris et vos ventres sans nourriture,  
et vos loques criblées de portes, de fenêtres,  
peuvent-ils vous défendre ?  
Oh, je me suis trop peu occupé de cela !"*

Shakespeare, Le Roi Lear

1 ▪ Communiqué de presse .....	P. 5
2 ▪ Pourquoi cette exposition ? .....	P. 7
3 ▪ Parcours de l'exposition .....	P. 9
4 ▪ Boat people. En Bretagne ? .....	P. 14
5 ▪ Autour de l'exposition .....	P. 15
6 ▪ Visuels pour la presse .....	P. 16
7 ▪ Générique de l'exposition .....	P. 18

[www.boat-people.fr](http://www.boat-people.fr)



Pavillons N et C : nous sommes en détresse, nous réclamons de l'aide (années 80).

© Pascal Delachèze - Agence Gadberg



30 juillet 2006 - Port de Los Cristianos, île de Ténérife, Canaries espagnoles

© AFP

# 1 ■ Communiqué de presse

À Rennes, du 3 décembre 2009 au 2 mai 2010, le musée de Bretagne, l'Espace des sciences et la Bibliothèque de Rennes Métropole proposent, pour Les Champs Libres, une exposition-événement sur les réfugiés de la mer.

## Et pourtant rien n'a changé...

Qu'on les appelle "clandestins", "sans papiers", "immigrés", "no border", ce sont toujours des boat people prêts à risquer leur vie pour atteindre leur liberté.

Ces "gens des bateaux" sont des populations blessées par des idéologies, la guerre, la misère, l'oppression, pour qui le bateau devient le vecteur de la traversée vers une autre existence.

L'exposition "Boat people, bateaux de l'exil" présente un sujet de société contemporain sur les réfugiés de la mer, et s'appuie particulièrement sur l'exode vietnamien de la fin des années 70. Elle illustre ainsi la migration des boat people grâce à des photographies, des objets, des témoignages et des films. Elle raconte des événements qui ne doivent pas tomber dans l'oubli, qui font encore aujourd'hui l'actualité, et elle témoigne que rien n'a changé.

## Gens des bateaux

"Réfugiés abandonnant leur pays sur une embarcation de fortune" (Le Petit Larousse, édition 2003).

S'enfuir au large... avec l'espoir de croiser le chemin d'un navire pour y trouver refuge, encore faut-il vaincre la faim, les intempéries, échapper à la noyade et aux sévices des pirates. La mer devient un lieu de souffrance, souvent aussi importante que celle que les boat people viennent de quitter.

On estime que le nombre de boat people vietnamiens qui ont quitté le pays entre 1975 et 1990 se situe entre 900 000 et un million. Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) estime que 30 % des boat people ont péri en mer.



### Un sampan vietnamien pour rappeler un épisode tragique de l'histoire

Dans la nuit du vendredi 6 novembre 1981, 86 personnes sont sauvées en mer de Chine grâce à un navire affrété par Médecins du Monde. Elles fuyaient le Vietnam. Ces femmes, ces hommes et ces enfants dérivait depuis plusieurs jours sur un sampan. Cette embarcation, pièce majeure de l'exposition et véritable bateau de mémoire du 20<sup>e</sup> siècle, fut ramenée par Médecins du Monde et exposée au salon nautique avant d'être conservée par le Port-musée de Douarnenez en février 1982. A travers ce sampan, l'exposition évoque les migrations de populations par la mer, par bateaux, entre terre quittée et terre d'accueil, bateau-refuge et navire-asile, individus et masse, anonymat et médiatisation.

### La mobilisation de l'humanitaire et des médias

En novembre 1978, la situation dramatique des quelques 2 500 réfugiés du navire Hai Hong qui fuit le Vietnam, projette l'histoire des boat people à la une des journaux. Qu'ils soient médecins, journalistes, marins, militaires ou anciens boat people, ils deviennent les acteurs d'une même histoire et les emblèmes d'un vaste mouvement qui doit conduire à sauver des réfugiés et à informer le plus possible sur ce qui se passe en mer de Chine.

## 2 ■ Pourquoi cette exposition ?

### Un sujet sociétal brûlant

La migration de populations par la mer, par bateaux, entre une terre qui est quittée et un pays encore inconnu est un phénomène particulièrement fréquent dans l'Histoire des hommes. Aujourd'hui encore, ces flux migratoires sont extrêmement d'actualité sur plusieurs points du globe. Ils sont massifs comme jamais.

Le musée de Bretagne est particulièrement bien placé pour se saisir de cette problématique. Ce musée de société est en effet un lieu où l'on souhaite que l'Histoire éclaire le présent et permette au grand public un recul, une réflexion que n'offre pas toujours l'actualité.

### Légitimité régionale

Outre la possibilité offerte par l'exposition d'évoquer les droits de l'homme, la solidarité internationale, l'engagement de la presse dans l'action humanitaire, les enquêtes réalisées au cours de la programmation scientifique ont mis en lumière le rôle prépondérant des marins bretons dans les programmes humanitaires. N'est-ce pas une vocation des marins d'être inscrits maritimes français et marins de circonstances, parfois tragiques ?

### L'éclairage historique

Parce qu'ils subissent des oppressions militaires, religieuses, politiques, économiques, des centaines de milliers d'hommes et de femmes deviennent des boat people.

Ce phénomène est universel et ancestral, depuis les Celtes de Bretagne tentant de gagner l'Armorique, les Anglais prenant la mer pour l'Amérique ou l'Australie, les Juifs s'embarquant pour la Palestine, les Cubains et les Haïtiens souhaitant rejoindre la Floride, jusqu'aux Sénégalais espérant atteindre le continent européen.

Ces événements restent liés, au début du 21<sup>ème</sup> siècle, au souvenir du grand exode indochinois, notamment après la victoire du Vietnam du Nord en 1975. Ce sujet précis contient toutes les caractéristiques liées aux migrations des réfugiés avec, ici, en particulier, le passage par la mer entre deux terres, le bateau devenant le vecteur de la traversée vers une autre existence.

### Pour tous les publics

Lieu de rencontre de toutes les générations et de la curiosité partagée, l'exposition s'adresse à un large public : familles, étudiants, universitaires, voyageurs, marins ou simplement citoyens concernés.



## 3 ■ Parcours de l'exposition

Cette exposition montre plus qu'elle ne démontre. Une muséographie soignée et émouvante accompagne les visiteurs parmi les objets et les témoignages qui la constitue. Ici, pas d'Histoire officielle, mais une approche modeste des réfugiés, des marins et des humanitaires.

### SECTION 1

#### Fuir vers la mer

Atteindre la mer pour fuir une terre meurtrie, aller vers la mer passage, c'est le sujet de cette séquence. L'entrée de l'exposition est totalement dépouillée de collections et uniquement animée par des bruits, qui sont l'expression sonore d'images de guerres, de conflits, de dictatures (hélicoptères, rafales, cris, verrous et portes qui ferment en claquant...).

Dans cet univers oppressant apparaît la proue d'un sampan, bateau refuge des boat people vietnamiens au début des années 1980.

*L'atmosphère particulière de l'exposition enveloppe le visiteur, prêt à affronter dans une première séquence l'actualité brûlante du phénomène.*

### SECTION 2

#### Gens des bateaux

Le phénomène boat people, tel qu'il a existé de manière paroxysmique dans le dernier quart du 20<sup>ème</sup> siècle en mer de Chine, n'est plus d'actualité. En revanche, le terme inventé à cette époque subsiste. Ils sont des dizaines de milliers de gens des bateaux, aujourd'hui, sur tous les océans du monde ; balseros à Cuba, pateras à Gibraltar, kwassa-kwassas aux Comores...

Une vingtaine de grandes photographies récentes, associées à une mappemonde et à des extraits sonores, nous rappellent la permanence de ce phénomène et l'existence de ces gens des bateaux en Atlantique, dans l'océan Indien, en Méditerranée, dans les Caraïbes.

*Informé sur sa propre temporalité, le visiteur part vers la section suivante avec, à l'esprit, des questions qui lui sont propres. Une passerelle longe le navire qui sert à quitter la terre : le bateau-refuge.*

## SECTION 3

### Le bateau refuge, un sampan vietnamien au cœur d'une histoire singulière

Dans la nuit du vendredi 6 novembre 1981, 86 personnes sont sauvées en mer de Chine grâce à un navire affrété par Médecins du Monde. Elles fuyaient le Vietnam. Ces femmes, ces hommes et ces enfants dérivèrent depuis plusieurs jours sur un sampan. Cette embarcation est à Douarnenez, au Port-musée, depuis février 1982. Il s'agit d'une pièce à conviction rare puisque ces bateaux étaient généralement incendiés ou sabordés, comme en témoignent des photographies d'un sampan en feu et de menus objets récupérés à bord.

Le sampan s'impose aux yeux. Rien ne peut nous en détourner. C'est à son approche que l'on découvre, plaquées au mur, des photographies illustrant la vie des boat people, en mer. Le dialogue est implicite entre le bateau et les réfugiés. L'éclairage du bateau est discret. 86 ampoules symbolisent les 86 réfugiés à bord. Elles amplifient l'émotion que peut susciter l'embarcation.

Cet espace comprend un film unique et bouleversant : le sauvetage des réfugiés de ce bateau en 1981.

***Troublé voire oppressé par la muséographie, le visiteur prend conscience de la dureté de ces situations.***

## SECTION 4

### Le navire asile

À partir de 1978 et durant une dizaine d'années, a existé en mer de Chine un peuple des bateaux, une communauté maritime de circonstance, composée de femmes et d'hommes embarqués d'une part sur un bateau refuge et, d'autre part, sur le navire asile, le navire de Médecins du Monde, le navire de guerre, le navire de commerce. Ils sont boat people, médecins, marins, journalistes, militaires... Ils sont le peuple des bateaux, les acteurs, en mer, d'une même histoire, chacun à sa place particulière.

Ici, la cale d'un navire asile, le Rose Schiaffino, est reconstituée. Elle montre la vie à bord des réfugiés et la façon dont ils étaient logés, nourris et soignés.

***Après avoir découvert les conditions de vie sur ces navires asile, l'attention du visiteur est portée dans les deux sections suivantes sur le mouvement humanitaire qui a rendu possibles ces sauvetages.***



Réfugiés en passe d'être récupérés par Médecins du Monde (années 80).

© Pascal Dubèche - Agence Gaudang

## SECTION 5

### Sauver et témoigner : l'humanitaire en mer

L'idée d'un "humanitaire de la mer" émerge à la fin des années 1970. En novembre 1978, la situation dramatique des quelques 2 500 réfugiés du navire Hai Hong qui fuient le Vietnam, projette l'histoire des boat people à la une des journaux. Des médecins, des journalistes deviennent les acteurs et les emblèmes d'un vaste mouvement qui doit conduire à sauver des réfugiés et à informer le plus possible sur ce qui se passe en mer de Chine. Forte de sa situation maritime, la Bretagne s'y trouve engagée par le biais des compétences maritimes de marins attachés à la Bretagne : Combrit, Crozon, Douarnenez, Plérin.

Encensée ou décriée, la très médiatique opération "Un bateau pour le Vietnam", est

initiée par Bernard Kouchner. Il entraîne avec lui artistes, politiques, intellectuels, obéissant aux impératifs d'une "loi du tapage" déjà développée par l'abbé Pierre : "Autant qu'aider, il faut témoigner. Sans paroles, sans images, pas d'indignation".

L'affrètement de l'île de Lumière en 1979 marque la naissance de Médecins du Monde, le début d'un "humanitaire de la mer" qui conduit à la présence régulière d'un bateau des French doctors durant une dizaine d'années, en mer de Chine.

***Ici, le visiteur découvre des objets ayant trait à l'association Médecins du Monde. Par un système de douches sonores, il est possible d'écouter les témoignages de Bernard Kouchner, Michel Pestourie, ancien commandant du Rose Schiaffino, Duy Tran Dinh, ancien boat people et Jacques Pavlovsky, photographe.***

## SECTION 6

## La mobilisation de l'opinion publique

Grands reporters, photographes d'agences, journalistes, accompagnent systématiquement toutes les opérations des organisations non gouvernementales (ONG).

Le regard porté par certains de ceux qui doivent rapporter une actualité n'est évidemment pas celui de l'historien. Sans le recul du temps et encouragés par les responsables de l'action humanitaire qui cherchent à dénoncer spectaculairement des situations qu'ils estiment inacceptables, ils utilisent les mots et les photos appropriés pour rendre compte mais aussi pour choquer le plus large public possible.

A la fin des années 70, dans presque tous les foyers français, la télévision accède à table. A l'heure des repas, les reportages aux montages souvent spectaculaires se succèdent pour rendre compte de l'actualité mais aussi pour provoquer un mouvement d'opinion. Le rappel à la télévision des situations dramatiques des réfugiés conduit ainsi à l'émergence d'un vaste mouvement d'intérêt où l'ingérence humanitaire et militaire trouve le soutien financier d'une grande partie de la population, émue et choquée par les images qui lui sont données à voir.

***Cette séquence amène implicitement le visiteur à questionner le présent au regard des années 80.***

## SECTION 7

## Pied-à-terre

Le but du réfugié est de quitter la mer, le bateau-refuge ou le navire-asile, et de mettre les pieds sur une terre d'asile. Dans le meilleur des cas, il est contraint de se contenter d'un pied-à-terre. C'est une île désertique qui l'accueille parce qu'on lui a refusé l'entrée dans un des pays que borde la mer de Chine. C'est dans un camp qu'il passe plusieurs semaines ou plusieurs mois avant qu'il n'obtienne le sésame, le visa, le permis de séjour qui lui fera connaître une terre ferme. Un grand tirage d'une photographie de Jacques Pavlovsky nous montre des centaines de femmes et d'hommes amassés sur la plage de Poulo Bidong (Malaisie), en 1979, après le refus des autorités malaisiennes de les accueillir. Au pied de la photographie une langue de sable nous rappelle qu'ils sont à terre, mais sur une terre mouvante, sur laquelle rien n'est encore décidé. Ils ne sont plus des boat people. Ils ne sont pas encore les citoyens d'un autre pays, sur une véritable terre d'asile. D'autres photographies de Julien Quideau et de Pascal Deloche nous dévoilent quelques aspects de la vie dans ces camps, entre mer et terre.

***L'exposition touche à sa fin ; une dernière séquence est dédiée à la consultation de vidéos et de livres traitant des réfugiés de la mer.***



Enfants réfugiés dans un camp.

© Pascal Deloche - Agence Evang

## SECTION 8

## Épilogue

Cette exposition montre plus qu'elle ne démontre, évoque sans rassasier. Elle est comme un appel à mieux connaître, un phénomène extrêmement complexe qui touche aux causes, aux moyens et aux répercussions des migrations de l'homme à chaque époque.

***A la fin de l'exposition, des postes informatiques permettent au visiteur de visionner des émissions sur les flux migratoires et consulter des livres qui traitent de ce sujet.***

## 4 ■ Boat people. En Bretagne ?

Ce n'est pas la puissance numérique des réfugiés d'Asie du Sud-Est qui justifie ce travail. Et l'éloignement géographique d'exils, qui concernent moins maintenant cette région du monde que la Méditerranée, les Caraïbes, les Balkans, le golfe d'Aden, pourrait donner à penser que ce sujet est aussi lointain qu'il serait étranger à la vocation d'un musée de société comme le musée de Bretagne.

Pourtant, à y regarder de plus près, la Bretagne est indiscutablement associée aux exils de boat people.

D'abord, parce que nombre de marins bretons ont été acteurs de sauvetages humanitaires ; ils se nomment Michel Pestourie, André-Jean le Floch, Pierre Le Berre, Alain Girard... ils ont été commandant, matelot, mécanicien ou radio, ils habitent aujourd'hui à Saint-Brieuc, à Camaret, à Douarnenez, à Combrit... Leur savoir-faire de marins a participé à de nombreux sauvetages. Et souvent leur conscience a alors basculé.

Si trois embarcations de fortunes utilisées par les réfugiés vietnamiens ont été rapportées en France, une seule est conservée et étudiée comme un authentique bateau de mémoire du XX<sup>e</sup> siècle, en Bretagne au Port-musée de Douarnenez.

Et aujourd'hui dans une grande région maritime, peut-on être insensible au fait que c'est le nom même des frêles bateaux de réfugiés qui désormais nomment les hommes qui y prennent place : balseros de Cuba, pateras de Gibraltar, kwassa-kwassas des Comores ?

Sans oublier qu'au musée de Bretagne la présentation de l'affaire Dreyfus est justifiée par le souci de mettre en lumière, de manière durable et périodique, le concept d'engagement citoyen d'hommes ou de femmes et celui de la mobilisation de l'opinion publique. Comment refuser à leur tour aux médecins humanitaires, aux marins qui ont œuvré en mer de Chine cette qualification "d'hommes engagés" ? Comment ne pas reconnaître le courage de la presse qui dans les années 1980 s'investit avec ardeur dans "la loi du tapage", prélude aux politiques d'ingérence ? Autant d'attitudes que l'exposition désigne au fil du parcours.

Mais qu'on ne s'y trompe pas. Même conçue autour d'une présentation de documents inédits et d'une muséographie enveloppante et expressive, cette exposition montre plus qu'elle ne démontre. Et montrer, c'est s'abstenir d'oublier.

**Pascal Aumasson**  
Conservateur du musée de Bretagne

## 5 ■ Autour de l'exposition...

### LES RENDEZ-VOUS DE DÉCEMBRE

**SAMEDI 12 DÉCEMBRE 2009 À 15H30**

**CHAMPS CONTRE CHAMPS**

Vers une ère de migrations constantes ?

*Avec Patrick Gonin (Migrinter, Université de Poitiers) et François Héran (INED). Partenariat SSAE.*

**DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 2009 À 16H**

**DOCS EN STOCK AU MUSÉE**

Les martyrs du Golfe d'Aden  
*film documentaire du grand reporter Daniel Grandclément de 2008 (52 min).*

### TEMPS FORT

**MARDI 2 FÉVRIER 2010 À 19H**

**FORUM HISTOIRE**

Moi, Osmane pirate somalien...  
*avec le vice-amiral Laurent Mérer.*

**MARDI 2 FÉVRIER 2010 À 20H30**

**LES MARDIS DE L'ESPACE DES SCIENCES**

Les médecins humanitaires  
*en présence du docteur Alain Deloche.*

**MERCREDI 3 FÉVRIER 2010 À 12H30**

**CONCERT**

Gianmaria Testa

**SAMEDI 6 FÉVRIER 2010 À 15H30**

**RENCONTRE / CONFERENCE**

*en présence de Duy Tran Dinh, ancien boat people, et Laurent Charpentier, journaliste-photographe.*

**DIMANCHE 7 FÉVRIER 2010 À 16H**

**DOCS EN STOCK AU MUSÉE**

Barcelone ou la mort  
*film d'Idrissa Guiro de 2007 (52 min).*

**DIMANCHE 21 FÉVRIER 2010 À 16H**

**DOCS EN STOCK AU MUSÉE**

Un aller simple pour Maoré  
*film documentaire d'Agnès Fouilleux de 2009 (84 min).*

### VISITES ET ATELIERS

> **Grand public** : visites commentées (1 heure) : le mardi à 19h, du mercredi au dimanche à 17h.

> **Groupes scolaires (collège / lycée)** :

- visites commentées : du mardi au vendredi : 9h-10h30 / 10h30-12h / 14h-15h30.

- visites commentées et atelier presse organisé par le pôle "Vie du citoyen" de la Bibliothèque.

> **Rencontres avec les associations** : suivi du montage de l'exposition et ateliers d'écriture (ex : Association Tout Atout).



## 6 ■ Visuels pour la presse

Téléchargez de nombreux visuels libres de droit à l'adresse suivante :  
<http://www.boat-people.fr/photographies-presse.html>



© Pascal Delaiche - Agence Godang

Boat people réclamant de l'aide. Pavillons Net C (nous sommes en détresse, nous réclamons de l'aide)



© Pascal Delaiche - Agence Godang

Les médias : la force de l'humanitaire.



© Port musée de Douarnenez - Valérie Fillon

Sampan de Douarnenez



© Kartographie - Port musée de Douarnenez - Valérie Fillon

86 lumières symbolisant 86 réfugiés.



© Pascal Delaiche - Agence Godang

Bernard Kouchner à la veille optique.



© Pascal Delaiche - Agence Godang

1985 - Le Jean Charcot et le Victor Schoelcher en mer de Chine.



© AFP

17/02/01 - Plage du Boulouris, St Raphaël, France.



© AFP

31/08/94, au large des côtes de Cuba



© Pascal Delaiche - Agence Godang

En raison des dangers que représenteraient les embarcations abandonnées pour la navigation, celles-ci sont détruites.



© J. Oudéou

Jeune fille ayant subi des sévices de pirates.



© AFP

23/05/08 - Golfe d'Aden.



© AFP

31/07/08 - Ile de Lampedusa, Italie.



© J. Oudéou

Cimetière des bateaux de Songkhla.



© AFP

31/08/04 - Large des côtes de Cuba.



© AFP

25/09/08 - Mer Méditerranée.

## 7 ■ Générique de l'exposition

### Boat people, bateaux de l'exil

Du 3 décembre 2009 au 2 mai 2010

Une exposition des Champs Libres sous la direction du musée de Bretagne

Une production du Port-musée de Douarnenez (2007 - 2009)

**Groupe de projet :** Pascal Aumasson (Musée de Bretagne), Marine Bedel (Bibliothèque de Rennes Métropole), Michel Cabaret (Espace des sciences), Jacques Terrière (Les Champs Libres)

**Commissariat d'exposition :** Pascal Aumasson (Musée de Bretagne), Pierre Nédélec (Les Champs Libres)

**Recherche historique, écriture du scénario, choix des photos et films, collectage oral et rédaction des textes :** Alain Le Doaré (Le Port-musée), Pierre Nédélec (Les Champs Libres), Luc Blanchard (Elzeard image)

**Scénographie :** Jérôme Daix (Les Champs Libres)

**Muséographie :** Ariane Cousin (Les Champs Libres)

**Typographie, graphisme, cartographie :** Grégory Lesage (Kornographe), Sophie Plunian (Nuances Graphiques)

**Impression des photographies et des textes :** Agélie

**Montage :** Yannick Monnier, Gérard Létendard, Jean-Yves Henry (Musée de Bretagne), Anne Jourdain, Simon Bigo (Les Champs Libres), collectif Rouillegeorge

**Audio-Visuel :** Olivier Le Du, Arnaud Géré (Les Champs Libres), Erwan Tanguy, Alain Amet (musée de Bretagne), Paul Menet (Diacom), Luc Blanchard (Elzeard image), Claire Chiron

**Eclairage :** Thierry Poirier, Philippe Priour, Jacques Binet (Les Champs Libres)

**Régie salle des conférences :** Jérôme Daix, Dewi Seignard (Les Champs Libres), Christophe Affolter (SARL Aportech)

**Ecran tactile :** Studio Kerozen

**Informatique :** Thierry Forveille, Frédéric Cloteau, Thierry Ferchaud, Nicolas Wondja Dooh (Les Champs Libres)

**Technique bâtiment :** Franck Rabotin (Les Champs Libres)

**Accessibilité :** Sylvie Ganche (Les Champs Libres)

**Coordination administrative :** Nelly Paugam, Florence Blot, Olivia Peraitte, Nicole Séguillon, Katia Quelain, Stéphanie Velly, Emily Akpomedah-Grant, Marie-Céline Le Bret, Pascal Lebourhis, Olivier Paquet, Thierry Nicol (Les Champs Libres), Chantal Lechat, Sandrine Lefort, Geneviève Dehayes (musée de Bretagne)

**Actions tournées vers les publics :** Yves-Marie Guivarc'h, Marie Pohan (Les Champs Libres), Philippe Dagron, Pascal Nignol, Amélie Fabien, Gwenaëlle Neveu (Musée de Bretagne)

**Programmation culturelle :** Astrid Massiot, Pierre Nédélec (Les Champs Libres), Juliana Hack Rossi (Espace des sciences), Erwan Tanguy (Musée de Bretagne)

**Communication :** Lilian Madelon, Marion Violle, Fiona Le Brun, Davina Richard, Jean-Pascal Palay, Anthony Cocherie, Florence Forzenigo (Les Champs Libres), Erwan Tanguy (Musée de Bretagne)

**Affiche :** Euro RSCG 360, **photographie :** Julien Quideau, **conception / exécution :** Graphie Couleurs

**Traductions :** Bertràn Obré (Chubri), Rozenn Morvan (OFIS), Elodie Chatelais

#### Remerciements au personnel du Port-musée de Douarnenez :

Kelig-Yann Cotto, Françoise Youinou, Bruno Leibig, Jean-Louis Dauga, Jean-Yves Glémarec, Isabelle Ménard, Alain Le Doaré, Anne Gouërou, Tone Le Grand, Sylvie Gibbins, Valérie Le Goff, Sylvie Chazal, Marie-Claire Joncour, Mireille Goff, Michel Jacob, Gilles Le Roux, Fabienne Friand, Françoise Queffurus, Mickaël Guillou, Michel Illac, Pierrick Condé, Christian Le Berre, Dany Le Roy, Guy Quillien.

#### Remerciements aux prêteurs :

Claude Arnal, Cinémathèque de Bretagne

Laurent Charpentier, Marin, Photographe, Journaliste

Philippe Béasse, Médecin

Serge Bonnete, Commandant à la Compagnie maritime des Chargeurs réunis

Corinne Cabresin, Infirmière

Pascal Deloche, Photographe

Duy Tran Dinh, Informaticien, ancien Boat people

Alain Girard, Commandant du navire « Jean Charcot »

Jacques Guilmin, Chef mécanicien sur le navire « Jean Charcot »

Bernard Kouchner, Médecin

Bernard et Hélène Le Bihan

Pierre Le Berre, Officier radio sur le navire « Jean Charcot »

Stéphane Le Berre, Professeur

André-Jean Le Floc'h, Lieutenant sur le « Rose Schiaffino »

Yvon Le Troadec, Commandant à la Compagnie des Chargeurs réunis

Dominique Monchicourt, Médecin

Jacques Pavlovsky, Photographe

Julien Quideau, Photographe

Bernard Saint-Paul, Officier radio sur le Surcouf et le Tourville

Michel Setboun, Photographe

Philippe Sussac, Commandant à la Compagnie des Chargeurs réunis

Agence France Presse

Agence Corbis

Agence Godong

Arte Editions

Association French Lines

Cinémathèque de Bretagne

Institut National de l'Audiovisuel

Musée National de la Marine